

# Introduction |

Désormais, lutter contre le dérèglement climatique et préserver l'environnement sont devenus un prérequis à la stratégie de développement des entreprises. Pour cela, elles sont dans la nécessité d'évaluer leurs externalités environnementales.

Mais qu'appelle-t-on « externalités environnementales » ? Ce sont les effets que produisent les activités, industrielles, en premier lieu sur l'environnement. Les externalités négatives désignent, quant à elles, les activités qui ont un impact néfaste, comme l'augmentation des émissions de CO<sub>2</sub>, la pollution, l'altération des ressources naturelles, la destruction de paysages, ou encore l'atteinte de la biodiversité. Cette définition ne cesse de s'affiner au sein des groupes d'experts comme le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ou de normalisation.

Conformément à sa raison d'être, le groupe EDF s'est fixé des ambitions fortes en matière de lutte contre le réchauffement climatique en se basant sur le développement de l'électricité décarbonée grâce au nucléaire et aux énergies renouvelables. Au-delà des impacts sur les émissions de gaz à effet de serre (GES), EDF a entrepris des travaux pour évaluer l'empreinte environnementale de ses activités en s'appuyant sur des critères spécifiques définis dans un cadre de référence et des données reconnues. La plupart des grands secteurs industriels mesurent également leur empreinte environnementale, notamment sur les émissions de CO<sub>2</sub>, les consommations de matières premières et d'autres indicateurs environnementaux tels que l'artificialisation des sols, ou la ressource en eau... Par ailleurs, cette thématique

de l'empreinte fait l'objet de très nombreuses recherches académiques du fait de son caractère novateur et aussi des enjeux économiques et financiers qu'elle implique.

De façon à partager l'intérêt des travaux menés par les entreprises et le milieu académique, un séminaire d'échanges des pratiques a été organisé en partenariat avec l'École polytechnique et avec le parrainage de l'Académie des sciences. EDF et des acteurs industriels et académiques y ont présenté leurs approches méthodologiques et leur volonté de progresser sur ces sujets. Le séminaire était ouvert à un public externe averti, ce qui permettait de bénéficier des questions et commentaires sur les méthodes proposées. Il n'avait pas de vocation médiatique et n'était pas ouvert librement au public. Les règles de discussion type "Chatham House" ont été appliquées, chacun venant à la fois y chercher un retour de spécialistes sur les méthodes et indicateurs pertinents, mais également pour identifier les grands défis restant à traiter dans le domaine de l'évaluation des externalités.

Ce livre est issu de ce séminaire dont la thématique préfigurait les réflexions sur les plans d'adaptation eau et la stratégie biodiversité mises en place en 2023 par le gouvernement [1] et le ministère de la Transition écologique [2]. Il s'appuie, d'une part, sur les questionnements et les premières expérimentations conduites par les entreprises de différents secteurs et d'autre part, sur un échange ouvert avec les académiques et experts sectoriels concernés par les analyses sur les externalités.